

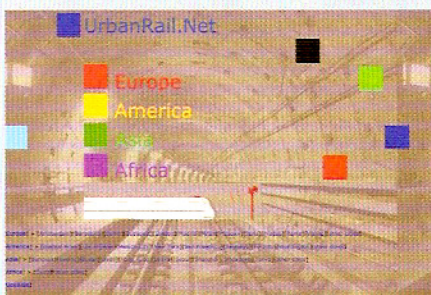
# La bible des métros est née sur le Net

Un appartement anonyme, à deux pas du bout du Kurfürstendamm, la grande avenue de Berlin-Ouest. Des murs couverts d'étagères remplies de plans, de prospectus, d'ouvrages divers. Tous consacrés aux métros du monde entier. Par terre, des cartons de livres, production locale sur le même sujet. Bienvenue chez Robert Schwandl, connu chez les amateurs pour son site internet [urbanrail.net](http://urbanrail.net), [ex-metropla.net](http://ex-metropla.net). Autrichien, ex-professeur d'allemand, internaute d'abord par passion, et maintenant éditeur professionnel.

Tout a commencé en 1995, alors que Robert Schwandl enseignait l'allemand à Barcelone. « C'était les débuts de l'internet, raconte-t-il. Il n'y avait pas de site sur le métro de Barcelone, alors j'en ai fait un. Très basique. » Petit à petit, d'autres villes s'ajoutent, en Espagne et dans le reste de l'Europe. Le tout est devenu euroMetro en 1997, ce site intégrant deux ans plus tard un portail mondial, metroPlanet ([metropla.net](http://metropla.net)). Un

site rapidement devenu une référence : pour chaque ville, il décrit – en anglais – le système de métro, plan à l'appui, avec historique du réseau, projets, photos, liens utiles, etc. Et puis, en 2003, le groupe allemand de distribution Metro revendique la propriété du nom de domaine, menaçant le petit prof d'un long et coûteux procès. « J'ai dû céder. Mais j'avais commencé à publier des livres sous le nom metroPlanet. Nous sommes arrivés à un accord : ceux qui étaient déjà sortis pourraient garder ce nom, et pour les livres futurs, j'ai choisi Robert Schwandl Verlag. » Quant au site internet, il a été rebaptisé [urbanrail.net](http://urbanrail.net). Ce qui, somme toute, permet d'envisager une diversification dans les transports publics.

Des livres, il y en a d'abord eu un sur les métros espagnols en 2001, chez l'éditeur anglais Capital Transport. Robert Schwandl s'est ensuite lancé dans l'aventure en nom propre : son catalogue aligne quatorze titres, bilingues allemand/anglais. La série noire décrit les grands réseaux allemands, et la bleue passe en revue les métros ou métros légers de différents pays (Scandinavie, Grande-Bretagne, France, Vienne et Allemagne, en attendant les Pays-Bas et la Belgique). Avec un souci du détail certain, et un accent sur les illustrations. Et ce qui était à l'origine un complément du site internet est de-



venu un métier : « Finalement, j'ai abandonné l'enseignement, et ça ne me manque pas ! », estime Robert Schwandl. Ce qu'il regrette un peu quand même, c'est le contact avec l'extérieur qu'apportait l'école. Car son travail d'édition et de mise à jour du site est souvent solitaire.

Les ouvrages de la collection, tous tirés à 2 500 exemplaires, se vendent plutôt bien. Dans certaines librairies – surtout en Allemagne – et sur le Net, de 14,50 à 24,50 euros. Pour un public essentiellement allemand (plus

de la moitié des acheteurs), mais aussi britannique (de 20 à 30 %), néerlandais et belge. En majorité collectionneur, comme le sont souvent les amateurs de chemins de fer. Et masculin : « Parfois, des femmes achètent mes livres, s'amuse-t-il, mais pour faire un cadeau à leur mari ! » Robert Schwandl arrive à quatre publications par an, de lui-même ou d'autres auteurs. Il peut désormais vivre de ses livres – et de la vente en ligne d'autres ouvrages spécialisés. « Je ne pourrais pas embaucher de secrétaire ou d'aide, mais pour moi ça va. »

Il n'est pas pour autant question d'abandonner [urbanrail.net](http://urbanrail.net), qui offre une vitrine pour la promotion des livres. Le site lui-même rapporte d'ailleurs de l'argent, grâce aux (discrètes) publicités de Google. Et c'est aussi pour accroître son exposition que Robert Schwandl est passé aux trams allemands. « Le site me permet de conserver tout un réseau d'informateurs, également utiles pour les livres. » Ce retour de la part des lecteurs est primordial... « Même si en général le contact s'établit parce qu'il y a une erreur, ou qu'il manque quelque chose sur mon site ! »

François ENVER

Site internet : [www.urbanrail.net](http://www.urbanrail.net)

La maison d'édition : [www.robert-schwandl.de](http://www.robert-schwandl.de)